

Le Last Post : un symbole toujours ouvert ?



Par Dominiek Dendooven, Chercheur au Musée In Flanders Fields, Ypres

Le jeudi 9 juillet 2015, le Last Post a été sonné pour la 30 000^e fois sous la Porte de Menin, à Ypres. La cérémonie, à laquelle ont assisté Mathilde, reine des Belges, et de nombreux dignitaires, a été retransmise en direct par la télévision publique flamande et a bénéficié d'une grande attention de la part des médias du Commonwealth. Lors du 30 000^e Last Post, des images de lieux symboliques, tels que les tombes du soldat inconnu à l'Abbaye de Westminster, au pied de l'Arc de Triomphe, à l'Australian War Memorial et à l'India Gate de New Dehli, ont également été diffusées. Le texte ci-dessous est paru sur le site d'information public flamand deredactie.be.

La Porte de Menin est à plus d'un égard un monument vivant, grâce, en particulier, au Last Post qui y est sonné chaque jour. En juin 2011, le gouvernement flamand a inscrit cette cérémonie au patrimoine culturel immatériel.

Le Last Post a été sonné pour la première fois le 2 juillet 1928, à peine un an après l'inauguration du « Menin Gate Memorial to the Missing », ainsi que se nomme le monument communément appelé Porte de Menin. Après une interruption durant ce premier hiver, la cérémonie a repris le 1^{er} mai 1929 et, depuis lors, aucun soir ne se passe sans que le son du clairon ne résonne solennellement à travers Ypres. Seule l'occupation allemande, durant la Deuxième Guerre mondiale, a contraint à l'interruption de cette commémoration, laquelle a repris dès le lendemain de la libération d'Ypres, le 6 septembre 1944, et se perpétue encore de nos jours. Le Last Post est une cérémonie quotidienne unique en son genre, ayant pour objet de commémorer les victimes de la Première Guerre Mondiale et qui a été sonné pour la 30 000^e fois le 9 juillet 2015. Il existe très peu d'autres cérémonies célébrées chaque jour en mémoire des victimes de la Première Guerre mondiale et celles-ci sont (très) peu accessibles (Turning of the Page Ceremony au Parlement canadien), se déroulent dans un endroit très reculé (cérémonie de la cloche de la paix, à Rovereto, en Italie) ou n'ont pas lieu chaque jour de l'année (Last Post lors de la fermeture de l'Australian War Memorial). Le Last Post d'Ypres, en revanche, est sonné chaque soir, y compris le jour de Noël et le jour de l'An, en un lieu de passage très fréquenté, et bénéficie, dans une certaine mesure, de la participation du public.

Bien qu'une mélodie britannique soit jouée (le *Last Post*) et qu'elle porte un nom britannique, la cérémonie possède un caractère local fortement marqué. Son contenu est déterminé par la Last Post Association (appelé Last Post Committee jusqu'en 1999). Chacun peut s'affilier à cette association, mais les membres du comité d'administration habitent tous Ypres ou les environs et sont cooptés. Ce dernier principe a amené certains à décrire l'Association comme un club élitiste. La cérémonie est accomplie par un ou plusieurs maîtres de cérémonie, plusieurs joueurs de clairon et, depuis quelques années, parfois par un joueur de cornemuse. Les joueurs de clairon sont traditionnellement recrutés parmi les membres du corps de pompiers volontaires local et, bien qu'ils jouent au nom de la Last Post Association, portent toujours leur uniforme.

Chaque soir, peu avant vingt heures, la police arrête la circulation des deux côtés de la Porte de Menin. Cet acte est symbolique, mais aussi nécessaire, car le monument se trouve sur une des voies les plus fréquentées menant au centre-ville d'Ypres et les bruits de la circulation y résonnent en permanence. Une fois par jour,

le silence s'impose néanmoins et la Porte de Menin devient un lieu de recueillement et de commémoration. À vingt heures précises, les joueurs de clairon prennent place du côté est de la porte et jouent le *Last Post* en hommage aux victimes de la Première Guerre mondiale. La cérémonie ne consiste en rien de plus, mais c'est aussi dans cette simplicité que réside sa force.

Lors de cérémonies spéciales (plus longues), divers éléments sont ajoutés. Il faut dire qu'au cours des dix dernières années, le nombre de Last Post spéciaux s'est multiplié de manière telle que (presque) plus aucune cérémonie ordinaire n'a lieu, en particulier dans le cadre de la commémoration de la Première Guerre mondiale. Lors d'un Last Post spécial, les clairons commencent par jouer le *Call to Attention*. Après une brève déclaration ou allocution, le Last Post proprement dit est sonné. Vient ensuite *The Exhortation*, déclamée par une personne du public (de préférence un ancien combattant) ou un membre de la Last Post Association. Cette Exhortation est un extrait du poème *For the Fallen*, de Laurence Binyon, écrit en 1914 :

*They shall grow not old, as we that are left grow old:
Age shall not weary them, nor the years condemn.
At the going down of the sun and in the morning
We will remember them.*

(Ils ne vieilliront pas, comme nous vieillirons,
Sous l'outrage et le poids des ans.
À chaque crépuscule et à chaque aube qui blanchit le ciel,
Nous nous souviendrons d'eux.)

De nombreuses personnes présentes reprennent à voix haute cette dernière phrase :
« We Will Remember Them ». L'Exhortation est suivie par une minute de silence (le moment le plus fort et le plus émouvant de la cérémonie, selon beaucoup) et le dépôt des gerbes. *The Reveille* est ensuite joué afin de clôturer la cérémonie, puis la vie reprend son cours. Une cérémonie du Last Post dure rarement plus de cinq à dix

minutes. Quand un joueur de cornemuse est présent, une lamentation est jouée pendant le dépôt des gerbes et lorsque des dignitaires étrangers assistent à la cérémonie, leur hymne national et le nôtre retentissent parfois à la fin de la cérémonie. Cependant, la structure de la cérémonie est inchangée depuis des décennies. Cela ne signifie pas que le Last Post d'Ypres n'a pas évolué. Dans le passé, la cérémonie quotidienne consistait parfois simplement à arrêter la circulation le temps que deux joueurs de clairon fassent retentir la mélodie du Last Post. Les pompiers n'arboraient leur uniforme que le week-end ou lors d'occasions particulières. Durant la semaine, les joueurs de clairon portaient leurs habits ordinaires et, plus tard, un pardessus et un béret qui uniformisaient leur tenue tout en la rendant plus officielle. Depuis le début du XXI^e siècle, ce n'est plus le cas. Le plus grand nombre de joueurs de clairon (toujours en uniforme), l'arrivée d'un joueur de cornemuse et l'ajout de *The Exhortation* ainsi que d'une minute de silence à la cérémonie quotidienne ont modifié le caractère du Last Post. Bien que la cérémonie soit fortement ancrée dans la culture locale et la vie quotidienne d'Ypres, elle semble désormais plus formelle et plus britannique. L'importante augmentation du nombre de spectateurs, surtout depuis les années 1990, amène la Last Post Association à souligner sans cesse que la cérémonie n'est pas une simple attraction touristique. Aujourd'hui, il est explicitement demandé au public de ne pas applaudir pendant ou après la cérémonie. En outre, les centaines de flashes d'appareils photo, de smartphones et d'iPad ne contribuent pas à une ambiance sereine.

La cérémonie du Last Post, un « symbole vide »

Mais ce n'est pas tout. La puissance du Last Post a toujours résidé dans le fait qu'il est un « symbole vide », ouvert à l'interprétation, une page blanche que chacun peut remplir à sa propre façon. Outre un hommage aux victimes de la Première Guerre mondiale, le Last Post peut être un encouragement, pour les militaires, à poursuivre leur mission, tandis que les pacifistes peuvent y voir un appel à paix. Pour les uns, la cérémonie rappelle le sens de la guerre, tandis que pour les autres, elle évoque au contraire l'absurdité d'un tel conflit. Dans le passé, les organisateurs du Last Post ont toujours abordé cet objectif de neutralité avec prudence. Dans une brochure officielle datant de la seconde moitié des années 1970, le Last Post Committee de l'époque écrivait que l'ancien ennemi serait aussi honoré et exprimait l'espoir que « la commémoration de toutes les souffrances que cette guerre a occasionnées

renforcera le désir de paix parmi les hommes de bonne volonté, afin que les nations du monde entier puissent vivre ensemble, dans une entente mutuelle et dans l'harmonie. » Le 17 mai 1985, le pape Jean-Paul II a prié pour la paix mondiale à la Porte de Menin, ce que rappelle encore aujourd'hui une dalle de l'escalier nord. Néanmoins, il convient de remarquer que, durant les dernières décennies, le Last Post s'est dans une certaine mesure « militarisé ». Je fais ici surtout référence à la participation active croissante de détachements militaires armés à la cérémonie. Certaines personnes sont indignées lorsque des militaires, baïonnette au fusil, occupent une place d'honneur lors d'un Last Post, comme d'autres désapprouveraient que la cérémonie soit utilisée comme plate-forme de déclarations politiques. Compte tenu du grand intérêt dont le Last Post jouit de la part des unités militaires et des autorités de l'ensemble du Commonwealth et au-delà, il n'est pas toujours facile pour la Last Post Association de préserver la neutralité de la cérémonie. Si nous voulons que le Last Post conserve son caractère unique et son attrait universel à l'avenir, il est essentiel que la qualité de « symbole vide » de la cérémonie, ouvert à l'interprétation, soit strictement respectée. Ce n'est possible que si tous les participants, civils et militaires, se plient à certaines règles qui garantissent la perception d'une neutralité absolue, notamment l'interdiction du port d'arme.

En dépit des avis divergents que le monument peut susciter, la Porte de Menin doit avant tout être considérée comme un lieu de souvenir. Et le Last Post doit rester un « act of remembrance » collectif pour les personnes de toutes confessions et convictions. Ce n'est que si elle demeure un symbole ouvert à l'interprétation qu'elle pourra unir et rassembler, et qu'elle unira et rassemblera, ses forces jusqu'à la commémoration du bicentenaire.



D. Dendooven, *Menenpoort en Last Post. Ieper als Heilige Grond*. Bruges, Éditions De Klaproos, 2014.

www.klaproos.be/menenpoort.htm

www.lastpost.be